

● (2030)

M. Ray Hnatyshyn (Saskatoon-Biggar): Monsieur l'Orateur, je suis très heureux de suivre mon bon ami le député d'Egmont (M. MacDonald). J'ai trouvé très intéressant ce débat auquel ont surtout participé les députés de notre parti. Dommage que les députés du gouvernement restent encore une fois assis au lieu de participer au débat sur cette mesure législative très importante. Nous aimerions savoir s'ils suivent servilement les dictées du cabinet au sujet de cette mesure. Comme c'est si souvent le cas, ils n'expriment pas l'opinion de leurs commettants.

J'ai été particulièrement fier de la façon dont le chef de l'opposition (M. Clark) a ouvert de notre côté, le débat sur cette mesure. Il a très clairement dit dans quel contexte il faudrait la considérer. Il a fait des observations sur le Canada qu'il souhaite voir quand il deviendra premier ministre du pays.

Des voix: Bravo!

M. Hnatyshyn: J'ai aussi trouvé très intéressantes les remarques de mon collègue, le député de Kingston et les Îles (M^{lle} MacDonald). L'égalité des sexes et la promotion des droits des femmes au Canada est un problème de l'heure, et il est significatif que le député de Kingston et les Îles ait été la première femme à analyser un bill financier de cette importance à la Chambre des communes. Elle est la première femme dans l'histoire du Canada à parler de cette façon de ce genre de mesure législative.

Des voix: Bravo!

M. Hnatyshyn: Je tiens à dire aux députés du gouvernement que nous voulons situer cette mesure législative dans son juste contexte. Nous essayons de faire entamer un débat sérieux sur l'avenir du pays. Il est très facile aux députés d'en face de laisser leur chef, le premier ministre (M. Trudeau), énoncer leurs politiques. Toutefois, à la lumière de ce qui s'est passé ces derniers mois, il est important que tous les députés, indépendamment des partis, expliquent leur conception du Canada d'aujourd'hui et de demain et les raisons pour lesquelles ils pensent qu'il est impératif que le pays reste uni au lieu de se séparer.

En ce qui concerne l'attitude de notre parti, je n'ai pas à me montrer modeste ce soir. Le parti conservateur a grandement contribué au débat de l'unité nationale. J'ai eu l'honneur de servir sous la bannière du très honorable député de Prince-Albert (M. Diefenbaker). Lorsqu'il était premier ministre, il dirigeait un gouvernement qui s'intéressait à toutes les régions. Son gouvernement s'est efforcé de supprimer certaines inégalités régionales, devenues une tradition après de nombreuses années de régime libéral.

Le très honorable député était assisté du député de Qu'Appelle-Moose Mountain (M. Hamilton). Je me rappelle très

Arrangements fiscaux fédéraux-provinciaux

bien certaines mesures législatives et certaines initiatives de ce gouvernement. C'était des programmes innovateurs qui abordaient les questions régionales d'une façon nouvelle et stimulante.

A cette époque-là, le gouvernement central n'oubliait pas les régions de l'arrière-pays. Qu'on se rappelle des programmes comme celui de l'accès aux ressources, la loi sur l'ARDA et les lois concernant le Canada atlantique. Le Canada atlantique a bénéficié de subventions de péréquation régionale. On a pris certaines mesures pour régionaliser les ressources d'énergie dans le Canada atlantique. Je me rappelle la loi sur la mise en valeur de l'énergie dans les provinces de l'Atlantique.

M. McGrath: Le Conseil de développement de la région Atlantique.

M. Hnatyshyn: Mon collègue de Saint-Jean-Est me corrige. Ce gouvernement a pris des initiatives favorables aux régions parce qu'il s'intéressait vraiment à l'égalité des chances. Il ne songeait pas aux élections et il ne recherchait pas un avantage électoral, ce qui semble l'unique préoccupation du gouvernement actuel.

Le gouvernement que dirigeait le très honorable député de Prince-Albert a été vertement critiqué par les porte-parole du parti libéral. Dans ce temps-là, le leader de ce parti parcourait l'Ontario en affirmant que le premier ministre donnait tout à l'Ouest. Le gouvernement s'efforçait de supprimer les inégalités régionales pour assurer l'égalité des chances et cette attitude lui a été néfaste en Ontario et au Québec.

Les initiatives prises par ce gouvernement conservateur peuvent nous en apprendre beaucoup. Je puis garantir aux députés qu'aux prochaines élections, quand un gouvernement conservateur aura été élu, nous reviendrons au principe selon lequel toutes les régions du Canada sont considérées comme égales et que chacune d'elles recevra suffisamment d'attention.

Des voix: Bravo!

M. Hnatyshyn: Il y a une chose qui caractérise la façon dont le gouvernement actuel aborde les relations fédérales-provinciales. Comme certains de mes collègues l'ont déjà dit, il s'agit d'un certain esprit d'affrontement. A l'heure actuelle, aucun gouvernement provincial, quel que soit son parti politique, ne fait confiance au gouvernement national. A toutes les réunions fédérales-provinciales, il règne un esprit d'affrontement et d'opposition. Aucune de ces réunions ne vise vraiment à obtenir la collaboration des parties en cause pour servir le mieux possible le pays, les provinces et les régions.

J'aimerais dire quelque chose au député d'Assiniboia (M. Goodale), qu'on appellera dorénavant «le député-sitôt-élu-sitôt-défait».

Des voix: Bravo!